

et le caractère le plus incorruptible. Contemporain de tous les hommes qui ont illustré la moitié du dix-huitième siècle, La Harpe s'étoit fait remarquer dès sa jeunesse, par des succès académiques, auxquels il joignit bientôt les couronnes de Melpomène. Il se plaça quelque temps après au premier rang des modernes Aristarques, dans la rédaction du *Mercure de France*, qui prit, sous sa plume, un vol rapide, et porta dans toutes les cours étrangères la gloire de la littérature Française. Enfin, séduit par la réunion des grands talens qui composoient le Lycée de Paris ; enhardi par le plan vaste et imposant qu'il avoit conçu, doté par la nature d'une physionomie noble, expressive, d'une élocution ferme, entraînant, et de cette audacieuse fierté que donne la conviction de ses propres forces, La Harpe entreprit de parcourir tous les siècles, d'embrasser tous les genres : il fonda cet éternel monument devenu, pour ainsi dire, la mappemonde littéraire, qui présente l'immense domaine de l'esprit humain, depuis la poétique d'Aristote, jusqu'aux plus légères productions que vit éclore le commencement du dix-neuvième siècle.

Aucun critique n'avoit conçu jusqu'alors une idée plus grande, un projet plus téméraire, et dont néanmoins le succès a surpassé l'attente de son auteur. Qui, mieux que lui, posséda l'art de s'identifier à tous les écrivains dont il parle, aux innombrables productions qu'il analyse ? Quelle étonnante variété ! quelle abondance et quelle couleur locale ! comme sa dialectique est pressante, irrésistible ! Il séduit, il entraîne, alors même qu'il montre une prévention dont il ne peut se défendre, ou qu'il traite ses contemporains avec une partialité que peut-être il seroit permis de blâmer. Jamais on n'agita plus impitoyablement l'arme de l'ironie et du ridicule ; jamais on ne fit mieux sentir l'indépendance et la dignité de l'homme de lettres ; jamais surtout on ne tonna avec une indignation plus véhémement contre toute espèce de tyrannie.

Cependant, à travers ces foudres oratoires qui le rendoient si redoutable, on remarquoit souvent, dans ce critique sévère, la douce voix du sentiment et le sourire de la gaîté. S'il aimoit à parcourir des monts escarpés, des antres ténébreux, il se plaisoit aussi à descendre dans une prairie, à s'arrêter sous de frais ombrages, à s'y mêler parmi les pâtres, dont les jeux avoient pour